

M. CLARK: La seconde question de M. Howard, à la dernière réunion, se rapportait au projet d'aménagement de la rivière Qualicum. Il est caractéristique de la plupart des rivières de la côte de la Colombie-Britannique que des avalaisons se produisent en général à l'automne, en novembre et au début de décembre, et au printemps, en avril et mai. Le débit minimum arrive d'habitude à la fin d'août et de septembre.

Diverses espèces de saumons fraient dans ces rivières en septembre et en octobre, et même jusqu'en décembre. L'incubation se fait au début du printemps et le poisson quitte la grave en avril et mai. Quelques espèces, telles que le coho et le quinnat, demeurent dans la rivière un an.

Le succès de la propagation naturelle du saumon dans ces rivières dépend presque entièrement des conditions de l'eau pendant les périodes critiques des phases de la vie. Par exemple, des avalaisons extrêmement fortes, à l'automne, peuvent emporter les œufs nouvellement déposés. Une température sèche, en avril et en mai, peut empêcher le jeune poisson de quitter la grave ou la rivière. Le poisson peut se reproduire sur les hautes barres, dans les eaux profondes, et les œufs peuvent demeurer abandonnés sur le sable si la rivière est sèche.

Le projet d'aménagement de la rivière Qualicum a surtout pour objet de maîtriser le débit des eaux. La structure principale serait un barrage de retenue convenablement placé. Les crédits prévoient une dépense pour la recherche d'emplacements pour la réalisation du projet de la rivière Qualicum, surtout au pertuis du lac Horne, source de la rivière. Pendant l'année, une étude approfondie sera faite des dossiers relatifs à la décharge pour rétablir le degré de régularisation exigé pour des décharges variant de 30 à 2,000 pi<sup>3</sup>/sec. On fera des relevés dans la région du lac Horne pour déterminer quels doivent être l'aire de retenue, puis la grosseur et le genre du barrage. On effectuera des forages géologiques pour trouver un emplacement favorable pour le barrage. Les montaisons du saumon seront vérifiées pour déterminer le chiffre de la population actuelle, la situation et l'étendue des frayères, le temps des migrations du poisson adulte ou jeune, et la superficie des régions d'élevage. A l'heure actuelle, on sait que la grande Qualicum fait vivre environ 1,000 saumons quinnat, de 3,000 à 5,000 saumons cocho et de 20,000 à 40,000 saumons chum. Ces chiffres sont beaucoup moins élevés que ceux des jours anciens et de beaucoup inférieurs aux possibilités qu'offre la rivière.

Quand le cours des eaux aura été régularisé, nous tenterons s'il le faut, de nouvelles méthodes. Ce seront, entre autres, la préparation de frayères et, peut-être, l'emploi d'installations d'incubation récemment mises au point.

M. McQUILLAN: Vous parlez de la grande Qualicum.

M. CLARK: Oui.

M. HOWARD: Il y a une autre question que j'aimerais signaler au Comité. Elle découle d'un article de journal qu'on m'a envoyé. Malheureusement, on n'a pas indiqué de quel journal il provient ni à quelle date il a paru. Toutefois, si on parcourt les annonces à rebours, il semble provenir d'un journal de Vancouver. Si vous avez eu connaissance de la chose, le texte suffira sans doute et vous n'aurez pas besoin de connaître le numéro du journal ni d'autres détails.

L'article se rapporte à des remarques du professeur Casimir Lindsey, de l'Université de la Colombie-Britannique, quant aux effets que pourrait avoir sur les montées du saumon dans le fleuve Fraser le plan Wenner-Gren d'endigement de la rivière de la Paix. Et l'auteur dit ici que le barrage qu'on se propose de construire sur la rivière de la Paix laissera entrer dans le réseau fluvial du Fraser, et je cite, «le brochet vorace et ichtyophage».

M. Lindsey signale plus loin que la ligne continentale du partage des eaux retient présentement le brochet, mais qu'il n'en sera peut-être pas ainsi si le projet d'aménagement hydroélectrique se réalise. Il indique pourquoi le brochet est une menace,